

12 septembre 2026

Lucie Lataste

Celui qui voit

théâtre | danse | musique
durée : 1h | à partir de 10 ans

Spectacle co-accueilli avec le festival Sign'Ô
Création 2026 / Premières à Garonne / Coproduction

bord de scène interprété en LSF
à l'issue de la représentation de 15h30

Genèse du projet : la rencontre

J'ai rencontré Pierre Geagea, performer libanais, il y a 15 ans sur le port de Marseille, devant le théâtre de La Criée, après la pièce Carmen, opéra sauvage que je venais d'y présenter. De ses grandes mains, dans une langue des signes iconique d'une grande clarté, il me disait combien il avait aimé la rencontre entre textes, signes et chants. Je me souviens de son grand corps entouré d'une marinière bleu et blanc, de son regard pétillant et de sa langue se dessinant dans l'espace comme une danse.

Nous nous sommes recroisés plusieurs fois ensuite, à l'occasion de ses venues en France. Puis je suis allée travailler à Beyrouth pour le projet Break & Sign : il m'a fait visiter sa maison, ses terrasses au-dessus de la ville et l'école de danse où il enseigne son style unique ouvrant les signes à l'espace.

Quand j'ai découvert l'écriture de Jeanne Benameur, j'ai tout de suite vu Pierre porter ces mots. Son texte, *L'exil n'a pas d'ombre*, raconte l'histoire d'une femme qui lit. Elle est la seule de son village à lire. Un jour, on déchire son livre et elle quitte le village à pied. Dans son cheminement, silencieux et

discret, un homme la suit et chante derrière elle. Un matin, l'homme qui chante lui tend les morceaux de son livre perdu. Ils sont arrivés face à la mer.

Nous allons raconter cette histoire en tissant à nouveau entre texte, signe et chant. Notre quête dans cet entrecroisement de mots en trois langues -français, arabe, et langue des signes- sera celle de la poésie. Où se cache-t-elle ? Et une fois qu'on l'a trouvée, comment la garder vivante, au creux de la main ?

Lucie Lataste



Pierre Geagea

Performer professionnel, il se forme de 1997 à 2006 à l'Académie Française de danse du Liban à la Maison de la Danse à Marseille et à l'Institut Terpsichore de Paris dirigé par Georges Aghoules. En Ballet et jazz, il suit des Master classes en ballet moderne et danse contemporaine, avec Marcel Sleiman, Emilyn Claid, Luc Dunberry, Marlon Barrios, Isabele Rocmora, Thierry Smits, Jens Bjerregaard...

À partir de 2014, il se forme également au hip-hop et aux danses arabiques. Né Sourd au Liban, il enseigne Meraki Art Studio et à l'IRAP/Beirut, pour tous les âges avec une parfaite anticipation des besoins des élèves. Au cours de sa carrière, il a enseigné dans des écoles privées, des studios, des collèges et des centres d'art pour adultes, au Liban.

Sa performance en solo *Mother Tongue* a joué à Beirut, Dusseldorf, au Chelsea Theatre de Londres, à l'International Deaf Arts Festival, Rich Mix - Londres, au Genève Art Festival, à Dusseldorf, Dubai...

Ses dernières performances, en faveur de la paix avec le groupe « 5 sens », sont présentées avec le soutien du Ministère de la Culture Libanais dans les rassemblements politiques du pays.



Leïla Zitouni

Musicienne, autrice et chanteuse, Leïla œuvre sur la scène toulousaine depuis une dizaine d'années. Née d'une mère française et d'un père algérien en grande banlieue parisienne, quand elle a treize ans, la famille déménage à Mirepoix en Ariège.

Très vite Leïla s'émancipe du strict cadre familial et se jette à corps gagné dans la musique et la danse, partage de nombreux projets mêlant les cultures, les expériences musicales, et compose en créant *Soleynia* dont elle est l'âme lead.

Leïla affirme la multiplicité des cultures, une richesse, comme elle aime et chante la sienne, double, française et maghrébine. Des affirmations qu'elle porte forte de sa féminité, gagnée, émancipatrice.

Lucie Lataste est l'une des rares metteuses en scène à travailler dans un processus de création en Langue des Signes. Elle collabore ici avec le danseur libanais Pierre Geagea et la chanteuse Leïla Zitouni, pour un duo à la croisée des langues.

Ensemble ils portent le récit d'une femme, seule lectrice de son village, qui après avoir subi la destruction de son livre choisit de partir traverser le désert, seule. Dans son cheminement, silencieux et discret, un homme la suit et chante derrière elle... Cette histoire racontée par Jeanne Benameur dans *L'exil n'a pas d'ombre* est le point de départ de la nouvelle création de Lucie Lataste. Dans Celui qui voit, le chant se transforme en danse et les mots écrits deviennent un chant multilingue. Celui qui suit la femme seule devient celui qui regarde : le voyant qui saisit le sens de toute chose. Comment retrouver les signes disparus quand tout a été déchiré ? Un duo tissant entre les langues, pour deux interprètes qui marchent, en quête de poésie, jusqu'à la mer.

*« Je n'aimais pas les bouches qui parlaient.
Elles lançaient des mots et moi je dansais pour éviter la
salive puante.
Ne rien entendre.
Ne rien comprendre.
Garder mes oreilles libres.*

*Il avance en posant son pied largement sur l'empreinte
de son pied à elle. Dans le sable alors, la trace de la fille
qui marche disparaît. Personne d'autre que lui ne suivra
son chemin.*

Derrière elle, il chante très doucement. »

L'exil n'a pas d'ombre, Jeanne Benameur

d'après *L'exil n'a pas d'ombre*
de Jeanne Benameur
interprètes Pierre Geagea
et Leïla Zitouni
adaptation et mise en scène
Lucie Lataste
chorégraphie et Langue
des Signes Pierre Geagea
chant Leïla Zitouni
création musicale
Riot Pata Negra
dramaturgie
Alexandre Bernhardt
création lumière Marine LeVey
regard LSF Sophie Scheidt
direction de production
et développement
Nathalie Carcenac

production Compagnie DDS
Lucie Lataste
coproduction théâtre Garonne,
scène européenne - Toulouse
avec l'aide à la création de la
DRAC Occitanie et de la Région
Occitanie



Lucie Lataste

Lucie Lataste est metteuse en scène, danseuse, comédienne et tradaptatrice en Langue des Signes Française. Née à Toulouse, elle découvre la Langue des Signes à l'âge de 15 ans.

Après un DEA de philosophie, elle fonde en 2009 la Compagnie DDS, où elle développe une écriture chorégraphique et théâtrale hybride dans un processus de travail en Langue des Signes. Elle a signé une dizaine de créations, parmi lesquelles *Fraternelles*, *Carmen*, ou *Je préfère regarder par la fenêtre*. Comme interprète sur scène et tradaptatrice, elle collabore avec Emmanuelle Laborit, Zabou Breitman, Gaëlle Bourges, Élise Vigneron, Denis Athimon, Aurélien Bory, Galin Stoev...

Ses performances *in situ* (FRAC Occitanie, Panthéon, Musée Ingres, Le Louvre) explorent les liens entre arts visuels, mémoire et geste. Soucieuse de transmission, elle enseigne la technique chorégraphique et anime des masterclasses, dont une au Liban avec Bajo el Mar, et conçoit également le projet moving Silence avec l'Institut Français à Oulan Bator, Mongolie.

Son travail poétique et engagé inscrit le processus de création en Langue des Signes dans le champ des arts vivants contemporains.

THÉÂTRE GARONNE

scène européenne

sign 

1, avenue du Château d'eau
31300 Toulouse
Tél. billetterie : +33 (0)5 62 48 54 77
theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture,
Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse,
le Département de la Haute-Garonne,
la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.
conception graphique : Atelier PERS